

Le projet Fripon enregistre les données d'une centaine de caméras en France et en Europe.

MVA

Depuis environ un an, une station Fripon (*Fireball Recovery and InterPlanetary Observation Network*) est installée sur le toit de la mairie de Zicavo, poursuivant ainsi une histoire astronomique initiée voici une quarantaine d'années.

« Fripon, explique Marc Vidal-Alaiz, passionné d'astronomie, est un acronyme espiègle pour désigner un programme scientifique créé par l'observatoire de Paris, le CNRS et le Muséum national d'histoire naturelle ». Il vise à « détecter les bolides, autrement dit des fragments de corps extraterrestres rentrant dans l'atmosphère ». Composé d'une centaine de caméras disposées sur l'ensemble de régions françaises, dont celles de Zicavo, le réseau a pris un envol européen depuis qu'il s'est étendu à l'Allemagne, à l'Italie, à l'Espagne, à la Slovaquie et à la Roumanie.

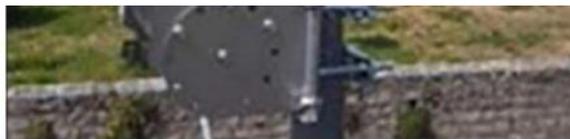
« Il permet, ajoute Marc Vidal-Alaiz, de déterminer l'orbite

de chaque bolide et d'en savoir un peu plus sur son origine dans le système solaire. La plupart des météorites proviennent de la ceinture d'astéroïdes située entre Mars et Jupiter mais nous ignorons de quel endroit précis ! Le réseau aide à la reconstitution de la trajectoire et du calcul du point de chute de la météorite. »

Un projet mené avec les citoyens

« Au XIX^e siècle, on retrouvait une météorite tous les deux ans contre seulement une tous les 10 ans au XX^e siècle et au début du XXI^e siècle, note Marc Vidal-Alaiz. Le projet Fripon est actuellement l'un des projets de sciences participatives les plus développés ». Les citoyens participent activement en produisant des connaissances scientifiques.

Les animateurs du programme Fripon s'appuient ainsi sur un réseau citoyen afin de « constituer



A Zicavo, la station est installée sur le toit de la mairie. MVA

des équipes locales de «retrouveurs» de météorites. Les zones concernées par les chutes sont de l'ordre d'une dizaine de km² », précise encore Marc Vidal-Alaiz. À cet effet, ils forment le public à la recherche et à la reconnaissance de météorites.

Ce projet développera les contacts entre les mondes de la recherche, de la médiation scientifique, de l'éducation et le public en vue de diffuser de manière informelle les connaissances sur les météorites et la planétologie.

Inscrit dans la durée, il permettra d'enregistrer « une moisson inégalable de données qui devraient pouvoir être l'occasion de développer de nouvelles applications (météo, astronomie de base, variation de luminosité des étoiles les plus brillantes, débris spatiaux...) ».

Pour la Corse, il constitue un instrument de recueil et de mesure de la qualité du ciel et de la pollution lumineuse associée.

Les images recueillies à Zicavo permettent ces mesures et fourniront des données pour l'établissement d'une trame noire qui est un corridor écologique caractérisé par une certaine obscurité et emprunté par les espèces nocturnes.

Les données récoltées seront exploitées pour la constitution d'une réserve de ciel étoilé qui couvrira la superficie du parc régional de la Corse.

En août, une exposition sera présentée dans la commune. Elle retracera l'histoire de l'observatoire astronomique de mission installé sur la Punta Tozzarella.

EMMANUEL PERSYN